

Ce rapport a été produit par OCHA Bukavu en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il est publié par OCHA et couvre la période du 1^{er} au 31 mai 2021.

FAITS SAILLANTS

- **Affrontements des groupes armés dans les Moyens et Hauts-Plateaux d'Uvira**
- **Amélioration de la situation sécuritaire dans le territoire de Kalehe**
- **La population du territoire de Kabambare est toujours sous contrôle des groupes armés**

APERÇU DE LA SITUATION

Moyens et Hauts-Plateaux d'Uvira et de Fizi

Des affrontements entre groupes armés ont éclaté depuis fin avril dans plusieurs villages du groupement de Kigoma, située dans les Hauts-Plateaux d'Uvira, provoquant le déplacement de près de 24 000. 95 % de ces déplacés se trouvent dans des familles d'accueil dans les aires de santé de Lemera, Bwegera, Mubere, Ndegu, Mulenge, Bushuju et Katala. Les 5 % restant occupent des centres collectifs (écoles et des églises). Ces nouveaux déplacés viennent s'ajouter aux 13 224 déplacés arrivés dans cette même zone entre le 16 et 21 mars. Depuis fin mars, un calme sécuritaire précaire est constaté dans la plaine de la Ruzizi. Début mai, des menaces sur le personnel soignant des formations sanitaires des localités de Kahololo et Kitoga ont mis à risque l'accessibilité aux soins de santé primaires de près de 24 146 habitants.

Dans le reste du territoire d'Uvira, la situation sécuritaire reste précaire. Deux employés nationaux d'une ONG locale ont été enlevés le 19 mai à Kiringiye dans la zone de santé de Lemera. Libérés deux jours plus tard, l'un d'eux, déjà souffrant avant son enlèvement, est décédé pendant son transfert à l'hôpital. Ces humanitaires finalisaient les travaux de construction de trois sources d'eau potable en partenariat avec Norwegian Church Aid.

Dans le groupement de Bijombo, après près d'un mois d'accalmie, les villages de Gongwa, Kamigisha, Lupango, Marango, Rubarati et Rubenga, ont été affectés par d'intenses combats du 11 au 15 mai entre groupes armés sur fond de tensions intercommunautaires. Les habitants se sont déplacés de manière préventive vers le centre de Masango et provisoirement dans les forêts environnantes. Toutefois, les autorités sanitaires locales estiment que deux tiers des 1 857 habitants sont concernés. Depuis la matinée du 16 mai, une petite accalmie sécuritaire est signalée grâce notamment à quelques renforts militaires congolais en provenance de Bijombo-centre et Katanga. Ce calme précaire a tout de même encouragé le retour progressif de quelques habitants notamment ceux ayant fui dans les forêts environnantes.

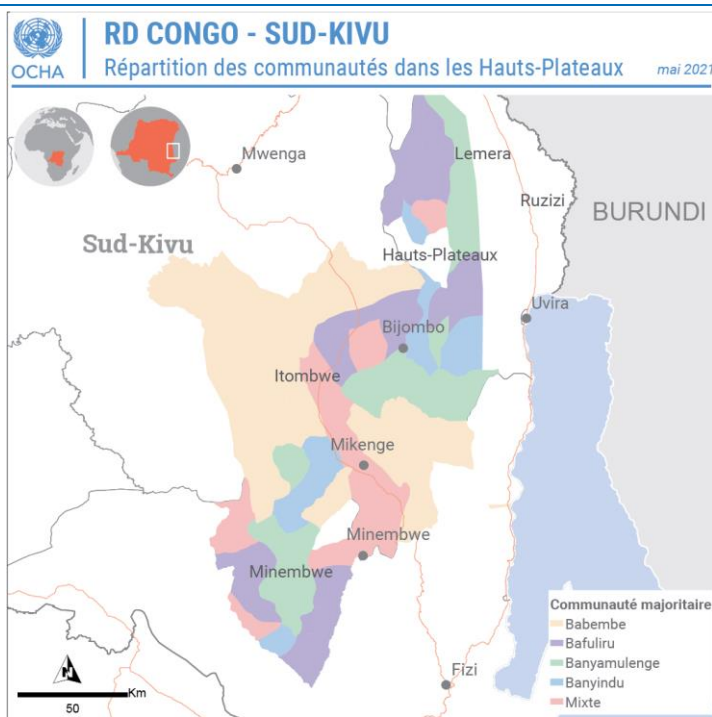
La relative accalmie sécuritaire observée depuis mi-mars à Minembwe et environs, au nord du territoire de Fizi, se maintient, résultante des pourparlers intercommunautaires initiés à la mi-mars par les dirigeants communautaires locaux avec l'implication des autorités civiles et militaires. Un cadre communautaire local a été mis en place fin mai pour faciliter la régularité des échanges intercommunautaires. Cette accalmie sécuritaire a favorisé le retour de quelques habitants à Minembwe-centre et environ, sans précision sur l'ampleur de ce mouvement.

Territoire de Kalehe

Le retour au calme est observé dans les Moyens et Hauts-Plateaux de Kalehe, depuis l'attaque d'un groupe armé dans le village de Chigoma mi-avril. Des populations qui s'étaient déplacées sont de retour dans quelques villages proches de Bunyakiri, selon les sources humanitaires et officielles dans le territoire de Kalehe. Il s'agit principalement d'habitants de Karasi, Chigom et Katasomwa dans le groupement Mubugu.. Une mission d'évaluation des besoins conduite par les Nations unies et partenaires début mai dans la zone de santé de Bunyakiri a estimé à environ 12 000 personnes qui sont déjà retournés dans leurs villages, soit 30 % des personnes déplacées. Le 10 mai, une mission conjointe du gouvernement et de la MONUSCO a permis une baisse des tensions dans la région.

Territoire de Kabambare, province du Maniema

Des violences sexuelles sont régulièrement signalés par la société civile et les ONG présentes dans la zone. A la fin du mois d'avril, un groupe armé a enlevé sept enseignants dans le village de Musongela, groupement de Babuyu, avant de les relâcher le lendemain.



Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte n'impliquent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.

Province du Maniema

Le nombre de nouveaux cas de rougeole est en baisse au mois de mai, passant d'un nombre hebdomadaire de 190 cas à 135 à la fin du mois, selon la Division provinciale de la santé. Depuis le début de l'année, 1 862 cas de rougeole ont été référencés dans la province. La zone de santé de Salamabila occupe toujours la première position avec 541 cas suivi de la zone de santé de Kailo avec 415 cas. Dix zones de santé sur les 18 de la province sont en alerte d'épidémie de rougeole. La riposte continue de se faire attendre en raison de la rupture de stock en vaccins antirougeole. La rupture de stock affecte également les activités de lutte contre la COVID-19.

RÉPONSE HUMANITAIRE DANS LE SUD-KIVU

Multisectoriel :

Transfert monétaire à 724 ménages déplacés et familles d'accueil à Kalonge : la Caritas Bukavu a distribué 100 USD par ménage dans les localités de Mutale, Chaminunu et Bisisi, en territoire de Kalehe. Cette distribution monétaire sous forme de cash multisectoriel a été accompagnée d'une assistance en articles ménagers essentiels. Ces ménages ont fui les affrontements armés dans la région de Nindja, territoire de Kabare en janvier 2021. Cette distribution fait suite à l'évaluation que l'ONG a conduite dans la zone en mars dernier. L'intervention a permis de compléter une partie de l'assistance alimentaire du PAM à 74 000 déplacés et familles d'accueil de localités du groupement de Kalonge, affectés par les violences dans les territoires voisins de Shabunda et de Kabare.

Sécurité alimentaire :

Distribution de vivres à 65 680 personnes déplacées et familles hôtes dans la zone de santé de Nundu, territoire de Fizi : durant le mois de mai, le PAM et World Vision ont organisé des opérations de distribution des vivres aux populations vulnérables de plusieurs villages des aires de santé de Swima, Mboko, Lusenda, sur base de vulnérabilité alimentaire. Nundu est l'une des entités sanitaires d'accueil pour des milliers de déplacés en provenance des Hauts-Plateaux de Fizi où persistent des violences armées.

Distribution de vivres à 3 500 déplacés dans la zone de santé de Lemera, territoire d'Uvira : du 11 au 15 mai, Care International a distribué des rations complètes à 700 ménages déplacés vivant dans les villages Bushajaga, Kilijja, Kanyovu, Mashuba, Mitaba et Mulama de la localité de Mulenge en zone de santé de Lemera, située au nord-ouest du territoire d'Uvira. Sous financement de Start Fund, cette assistance a été fournie en collaboration avec son partenaire local Association des Femmes pour la Promotion et le Développement Endogène. Pour la distribution, les critères de vulnérabilité ont été définis en concertation avec la communauté locale.

Santé :

Assistance médicale aux déplacés et familles d'accueil à Bwegera en zone de santé de Lemera : cette assistance est fournie par Médecins sans Frontières-Hollande à travers les autorités sanitaires locales pour une durée de six semaines à compter du 17 mai. Elle consiste à prendre en charge gratuitement près de 13 000 personnes malades vulnérables issues des communautés hôtes et déplacées souffrant de diverses maladies notamment le paludisme, les maladies diarrhéiques et les infections respiratoires aiguës pour les enfants de moins de cinq ans.

CHIFFRES CLÉS

937 cas enregistrés de personnes positives à la COVID-19 dans le Sud-Kivu au 31 mai 2021 (OMS/Ministère de la Santé)	26 alertes humanitaires reçues au Sud-Kivu et au Maniema depuis début 2021 (OCHA/ehtools)	3205 cas de violences sexuelles rapportées au Sud-Kivu et au Maniema entre janvier et mai 2021 dont 67 % ont reçu les kits PEP dans les 72 heures (UNFPA/DHIS2)	119 projets humanitaires en cours ciblant 138 000 personnes dans le Sud-Kivu et le Maniema (3W mars 2021)	2,6 m personnes en phase de crise et d'urgence d'insécurité alimentaire au Sud-Kivu et au Maniema (IPC 19)	141 010 personnes déplacées au Sud-Kivu entre janvier et avril 2021 (CMP 23 avril 2021)
--	---	---	---	--	---